



Munich Personal RePEc Archive

**Dualism of exchange rate regimes and
the constraint of economic policy
coordination in the Democratic Republic
of the Congo**

Cilengi Kandolo, Augustin

Université Réverand KIM

6 January 2026

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/127804/>
MPRA Paper No. 127804, posted 26 Jan 2026 09:19 UTC

TITRE

Dualisme des régimes de change et contrainte de coordination des politiques économiques en République Démocratique du Congo

Abstract

This paper examines the effects of exchange rate regime dualism on the coordination of economic policies in the Democratic Republic of Congo (DRC). Although the country officially adopted a floating exchange rate regime in 2001, its economy remains characterized by a very high degree of dollarization and a persistent segmentation between the official and parallel foreign exchange markets. This institutional inconsistency raises important questions regarding the effectiveness of macroeconomic policy coordination.

Using annual data over the period 1995-2024, the study employs a linear econometric model in which inflation is used as a synthetic indicator of macroeconomic coordination. The model incorporates the degree of dollarization, money supply growth, the fiscal deficit, and an indicator capturing the dualism of the foreign exchange market. The results show that inflation dynamics in the DRC are primarily driven by money supply growth and variation in dollarization, while the exchange rate market dualism affects inflation indirectly through its impact on monetary transmission mechanisms. Moreover, the adoption of a floating exchange rate regime in 2001 does not appear to have generated a significant structural break in inflation dynamics.

These findings suggest that the main constraint on macroeconomic coordination in the DRC lies not in the formal choice of the exchange rate regime, but in the coexistence of a *de jure* floating regime and a *de facto* highly dollarized monetary system. The paper highlights the need for coherent and credible policy strategies aimed at strengthening monetary credibility and improving coordination among monetary, fiscal, and exchange rate policies.

Keywords:

Exchange rate regimes; Dollarization; Inflation dynamics; Macroeconomic policy coordination, Democratic Republic of the Congo.

INTRODUCTION

Dans les économies ouvertes, le régime de change constitue un pilier fondamental de l'architecture macroéconomique, dans la mesure où il conditionne à la fois la conduite de la politique monétaire, la soutenabilité budgétaire et la stabilité externe. La littérature économique souligne que le choix d'un régime de change ne relève pas uniquement d'une décision technique, mais s'inscrit dans un ensemble des contraintes institutionnelles, structurelles et financières propre à chaque économie. Si, en théorie, les classifications du Fonds Monétaire International distinguent clairement les régimes fixes, intermédiaires et flexibles, l'expérience des pays en développement révèle fréquemment un écart significatif entre le régime officiellement annoncé et le régime effectivement pratiqué.

Cette divergence entre régimes de change déclarés et régimes de change effectivement pratiqués a été largement documentée par le Fonds Monétaire International à travers sa classification de facto des régimes de change (IMF, Annual Report on Exchange Arrangements and Exchange Restrictions, 2023). Ces travaux mettent en évidence que, dans de nombreuses économies en développement, le régime de change officiel ne reflète que partiellement les pratiques effectives, notamment en présence de fortes pressions de dollarisation et de marchés parallèles actifs. Toutefois, si cette littérature souligne l'écart institutionnel entre le régime de jure et le régime de facto, elle analyse rarement ses implications en termes de coordination des politiques économiques, en particulier dans les économies fortement dollarisées.

C'est précisément dans cet écart que s'inscrit le cas de la République Démocratique du Congo (RDC). Officiellement engagée dans un régime de change flottant depuis le début des années 2000, l'économie congolaise se caractérise néanmoins par une dollarisation particulièrement élevée, affectant aussi bien les transactions courantes que l'épargne, le crédit et la formation des prix. Cette prépondérance du dollar américain dans le fonctionnement quotidien de l'économie conduit à l'émergence d'un **régime de change implicite**, quasi fixe, qui coexiste avec le régime flottant officiel. Il en résulte une configuration singulière que l'on peut qualifier de **dualisme des régimes de change**, où deux logiques monétaires distinctes opèrent simultanément au sein d'un même espace économique.

Cette dualité monétaire n'est pas neutre du point de vue macroéconomique. Elle fragmente les canaux de transmission des politiques publiques et brouille les signaux adressés aux agents économiques. D'un côté, la politique monétaire conduite par la Banque Centrale du

Congo agit principalement sur la sphère libellée en franc congolais ; de l'autre, une large part de l'activité économique demeure ancrée à une monnaie étrangère sur laquelle les autorités nationales ne disposent d'aucun levier direct. Cette dissociation réduit l'efficacité des instruments conventionnels de stabilisation, tout en exposant la politique budgétaire à des contraintes externes liées à la disponibilité de devises et à la volatilité du taux de change. Ainsi, le dualisme des régimes de change se transforme en une contrainte structurelle de coordination entre les politiques monétaire, budgétaire et de change, compromettant la cohérence globale de la gestion macroéconomique.

Si la dollarisation de l'économie congolaise a fait l'objet de plusieurs analyses, celles-ci restent souvent sectorielles et ne traitent que marginalement de ses implications institutionnelles sur la coordination des politiques économiques. En particulier, la question du dualisme des régimes de change en tant que mécanisme explicatif des difficultés de coordination macroéconomique demeure insuffisamment explorée dans la littérature appliquée à la RDC. Ce constat met en évidence un vide analytique que le présent article se propose de combler.

Problématique

Dans un contexte marqué par la coexistence d'un régime de change officiellement flottant et d'un ancrage de facto au dollar américain, la conduite des politiques économiques en RDC s'opère dans un environnement institutionnel fragmenté. Cette situation soulève une interrogation fondamentale quant à la capacité des autorités économiques à coordonner efficacement les instruments de politique monétaire, budgétaire et de change afin de garantir la stabilité macroéconomique. Dès lors, la problématique centrale de cette étude consiste à comprendre dans quelle mesure le dualisme des régimes de change constitue une contrainte majeure à la coordination des politiques économiques en RDC.

Afin de répondre à cette problématique, l'objectif général que poursuit l'étude est celui, d'analyser l'impact du dualisme des régimes de change sur la coordination et l'efficacité des politiques économiques en République Démocratique du Congo. Comme objectifs spécifiques, l'étude cherche à :

- ✓ Analyser empiriquement les mécanismes par lesquels la dollarisation engendre un régime de change implicite parallèle ;

- ✓ Examiner les effets de ce dualisme sur les canaux de transmission de la politique monétaire ;
- ✓ Analyser les implications du dualisme monétaire pour cohérence entre politique budgétaire et politique de change.
- ✓ Dégager des recommandations susceptibles d'améliorer la coordination des politiques économiques dans un contexte de forte dollarisation.

A la lumière de ces objectifs, la question centrale à laquelle cet article cherche à répondre est la suivante : comment le dualisme des régimes de change en RDC affecte-t-il la coordination des politiques économiques, notamment monétaire, budgétaire et de change ?

Pour répondre à cette question, l'article est structuré de la manière suivante. La première section est consacrée à une brève revue de littérature portant sur les régimes de change, la dollarisation et la contrainte de coordination des politiques économiques. La deuxième présente la méthodologie de recherche, incluant le cadre théorique, les sources de données et les techniques d'analyses retenues. La troisième expose et interprète les résultats empiriques relatifs au dualisme des régimes de change en RDC. Enfin, la quatrième discute ces résultats à la lumière de la littérature existante et propose des conclusions et recommandations des politiques économiques.

Section 1 : Revue de littérature

Cette section vise à situer la présente étude dans la littérature existante sur les régimes de change, la dollarisation et la coordination des politiques économiques. Elle met en évidence les principaux apports théoriques et empiriques relatifs à la divergence entre régimes de change de jure et de facto, au rôle de la dollarisation dans la fragmentation des espaces monétaires, ainsi qu'aux contraintes que ces phénomènes imposent à la coordination macroéconomique. L'objectif est d'identifier les enseignements pertinents pour le cas de la République Démocratique du Congo, tout en soulignant les limites des travaux existants qui justifient l'orientation et la contribution spécifique de cette recherche.

1.1.Régimes de change : entre choix officiel et réalité de facto.

La littérature économique reconnaît que le régime de change constitue un élément central du cadre macroéconomique, dans la mesure où il influence directement la conduite de la politique monétaire, la discipline budgétaire et la stabilité externe. Traditionnellement, les

régimes de change sont classés selon leur degré de flexibilité, allant des ancrages rigides aux flottements libres (IMF, 2019). Toutefois, plusieurs auteurs soulignent que cette classification officielle masque souvent une réalité plus complexe, notamment dans les économies émergentes et en développement, où les régimes annoncés diffèrent sensiblement des régimes effectivement pratiqués (Calvo et Reinhart, 2002 ; Levy-Yeyati et Sturzenegger, 2003).

Cette divergence entre régime de jure et le régime de facto est particulièrement marquée dans les économies caractérisées par une faible crédibilité monétaire et une forte dollarisation (IMF, 2023), une forte dépendance externe et une intégration financière imparfaite. Dans ces contextes, les autorités monétaires adoptent fréquemment des stratégies de stabilisation informelles, visant à limiter la volatilité du taux de change, même lorsque le régime officiel est déclaré flottant. Eichengreen (2008) montre que cette situation conduit à des régimes hybrides, difficiles à classer, mais déterminants pour l'efficacité des politiques économiques.

1.2. Dollarisation et émergence d'un dualisme monétaire

La dollarisation est largement analysée comme une réponse endogène des agents économiques à l'instabilité macroéconomique, à l'inflation chronique et à la perte de crédibilité de la monnaie nationale (Calvo et Vegh, 1992 ; Lopez-Mejia et Montiel, 2000). Lorsqu'elle atteint un niveau élevé, la dollarisation ne se limite plus à un simple phénomène monétaire, mais devient une caractéristique structurelle de l'économie, influençant la formation prix, l'intermédiation financière et les comportements d'épargne.

Plusieurs études soulignent que la dollarisation engendre une segmentation de l'espace monétaire, donnant naissance à une **sphère domestique**, libellée en monnaie nationale, et à une **sphère dollarisée**, largement déconnectée des instruments de politique monétaire nationale (Levy-Yeyati, 2006). Cette segmentation crée les conditions d'un **dualisme des régimes de change**, dans lequel coexistent un régime officiellement flexible et un régime implicitement fixe, ancrée à la devise étrangère dominante.

Dans le cas de la RDC, cette dynamique est particulièrement prononcée. Les travaux empiriques montrent que le dollar américain joue simultanément le rôle de moyen de paiement, d'unité de compte et de réserve de valeur (Banque Centrale du Congo, 2022 ; Word Bank, 2021). Ndikumana (2019) met en évidence que cette dollarisation massive limite la

capacité des autorités à influencer les agrégats monétaires et accentue la vulnérabilité aux chocs externes, renforçant ainsi la logique d'un régime de change de facto quasi fixe.

1.3. Dualisme des régimes de change et contrainte de coordination des politiques économiques.

Au-delà de ses implications monétaires, le dualisme des régimes de change pose un problème fondamental de **coordination des politiques économiques**. La littérature sur la coordination macroéconomique souligne que l'efficacité des politiques publiques repose sur la cohérence entre la politique monétaire, la politique budgétaire et la politique de change (Fischer, 2001 ; Eichengreen et Hausmann, 2005). Or, dans un contexte de dualisme monétaire, cette cohérence est structurellement fragilisée.

Calvo et Reinhart (2002) montrent que, dans les économies fortement dollarisées, la politique monétaire perd une grande partie de sa capacité de stabilisation, tandis que la politique budgétaire devient indirectement dépendante de la disponibilité de devises et des conditions externes. Cette situation crée une asymétrie dans les mécanismes de transmission, où les décisions prises dans une sphère monétaire produisent des effets limités, voire contradictoires, dans l'autre.

Dans les économies africaines, plusieurs études empiriques confirment que cette absence de coordination amplifie la volatilité macroéconomique et affaiblit la crédibilité des autorités économiques (IMF, 2018 ; Ndikumana, 2019). Toutefois, ces travaux traitent rarement le dualisme des régimes de change comme une contrainte institutionnelle explicite, laissant subsister un angle mort analytique, particulièrement dans le cas de la RDC.

1.4. Synthèse critique et apport de l'étude.

La revue de littérature met en évidence trois constats majeurs. Premièrement, la classification officielle des régimes de change ne permet pas de saisir pleinement les dynamiques monétaires réelles dans les économies fortement dollarisées. Deuxièmement, la dollarisation engendre un dualisme monétaire qui limite l'efficacité des instruments des politiques économiques. Troisièmement, ce dualisme constitue une contrainte majeure à la coordination des politiques monétaire, budgétaire et de change, sans toutefois avoir été suffisamment analysé dans le contexte congolais.

C'est précisément cette lacune que le présent article cherche à combler. Pour ce faire, il adopte une approche empirique fondée sur la dynamique inflationniste afin de proposer une lecture originale du dualisme des régimes de change en RDC, envisagé non pas comme une simple anomalie monétaire, mais comme une contrainte institutionnelle majeure pesant sur la coordination des politiques économiques.

Section 2 : Méthodologie de la recherche.

Cette section présente l'approche méthodologique retenue pour analyser empiriquement les effets du dualisme des régimes de change sur la dynamique inflationniste en République Démocratique du Congo. Elle décrit entre autres : la justification du modèle retenu, la spécification du modèle économétrique, la définition de variables, la nature des données et leur source ainsi que les techniques d'estimation retenues ; etc.

2.1. Cadre analytique et justification du modèle.

L'objectif de cette étude est d'analyser empiriquement l'effet du dualisme des régimes de change sur la coordination des politiques économiques en République Démocratique du Congo. Comme mis en évidence dans la revue de littérature, le dualisme des régimes de change, résultant d'un écart entre le régime officiellement flottant et un ancrage de facto au dollar américain, affecte simultanément la transmission de la politique monétaire, la soutenabilité de la politique budgétaire et la stabilité du taux de change.

Dans ce contexte, la coordination des politiques économiques ne peut être observée directement. Elle est donc appréhendée à travers ses **résultats macroéconomiques**, en particulier la dynamique de l'inflation, qui constitue un indicateur synthétique de la cohérence et de l'efficacité combinée des politiques monétaire, budgétaire et de change. Ce choix est largement soutenu par la littérature, qui considère l'inflation comme une variable clé révélant les tensions issues d'une mauvaise coordination macroéconomique, notamment dans les économies fortement dollarisées.

2.2. Spécification du modèle économétrique

Sur base de ces considérations, l'étude retient un modèle économétrique linéaire, permettant d'identifier l'impact du dualisme des régimes de change sur la coordination des politiques économiques à travers le comportement de l'inflation.

Le modèle de base est spécifié comme suit :

$$INF_t = \beta_0 + \beta_1 DOL_t + \beta_2 M2_t + \beta_3 DEF_t + \beta_4 EX_t + \beta_5 D_{2001} + \varepsilon_t$$

Où :

- INF_t représente le taux d'inflation à la période t ;
- DOL_t mesure le degré de dollarisation de l'économie ;
- DEF_t reflète la position de la politique budgétaire ;
- EX_t est le logarithme du ratio du taux de change parallèle sur le taux officiel, représentant le dualisme du régime de change.
- D_{2001} est une variable muette qui tient compte du changement institutionnel lié à l'adoption officielle du régime de change flottant en RDC à partir de 2001.
- ε_t est le terme d'erreur.

Ce modèle permet d'isoler l'effet propre du dualisme des régimes de change, tout en contrôlant le degré de dollarisation et les principales politiques macroéconomiques. L'utilisation du logarithme du ratio parallèle/officiel rend l'analyse économétriquement robuste et économiquement interprétable, en traduisant le dualisme en une mesure proportionnelle directement exploitable dans l'étude.

2.3. Définition des variables et signes attendus.

2.3.1. Variable dépendante

- **Inflation (INF)** : taux de variation de l'indice des prix à la consommation. L'inflation est utilisée comme indicateur global de la coordination des politiques économiques. Une inflation élevée ou instable est interprétée comme le symptôme d'une coordination imparfaite entre les politiques monétaire, budgétaire et de change.

2.3.2. Variables explicatives

- **Dollarisation (DOL)** : proxifiée par le ratio des dépôts en devises sur les dépôts totaux du système bancaire.
 - **Signe attendu : positif (+)**
Une dollarisation élevée limite l'efficacité de la politique monétaire nationale et complique la coordination macroéconomique.
- **Politique monétaire (M2)** : Taux de croissance de la masse monétaire.
 - **Signe attendu : positif (+)**

En contexte de forte dollarisation, l'expansion monétaire tend à se traduire par des pressions inflationnistes plus importantes.

- **Politique budgétaire (DEF)** : déficit budgétaire rapporté au PIB.
 - **Signe attendu : positif (+)**
Le financement des déficits en économie dollarisée accroît les tensions inflationnistes et affaiblit la coordination avec la politique monétaire.
- **Dualisme du régime de change (EX)** : logarithme du ratio du taux parallèle sur le taux officiel :

$$EX_t = \ln \left(\frac{EX^{par}_t}{EX^{off}_t} \right).$$

Cette variable mesure l'écart proportionnel entre le marché officiel

et le marché parallèle, stabilise la variance et rend l'effet proportionnel.

- **Signe attendu : positif (+)**
Un écart plus large (taux parallèle supérieur au taux officiel) accentue l'effet du dualisme sur l'inflation.
- **Dummy (D₂₀₀₁)** : Une variable muette introduite afin de tenir compte du changement institutionnel lié à l'adoption officielle du régime de change flottant en RDC à partir de 2001. Cette variable prend la valeur 1 pour la période post-2001 et 0 pour la période antérieure.
 - **Signe attendu :**
 - ✚ Si $\theta_5 > 0$ (significatif)
L'inflation est structurellement plus élevée après 2001, toutes choses égales par ailleurs.
 - ✚ Si $\theta_5 < 0$ (significatif)
L'adoption du régime flottant est associée à une baisse structurelle de l'inflation.
 - ✚ Si θ_5 n'est pas significatif
Le changement institutionnel n'a pas modifié le niveau moyen de l'inflation, une fois les autres facteurs contrôlés.

2.4. Sources de données et période d'étude.

Bien que la RDC ait officiellement adopté le régime de change flottant en 2001, les mécanismes de dualisme du marché des changes – caractérisés par la coexistence d'un taux officiel administré et d'un taux parallèle dominant – étaient déjà observable dès le milieu des

années 1990. A ce titre, l'échantillon retenu recouvre la période 1995-2024 afin de capturer la dynamique de long terme du dualisme de facto du régime de change.

Tableau n°1 : les variables du modèle.

Années	INF	DOL	$\Delta M2$	DEF	EX	D2001
1995	370,500	0,625	313,700	14,590	0,041	0
1996	752,900	0,646	534,900	-0,007	0,016	0
1997	13,700	0,500	51,900	-0,060	0,059	0
1998	134,700	0,497	157,800	0,077	0,349	0
1999	483,000	0,321	363,300	-0,826	2,802	0
2000	511,200	0,435	501,700	-3,548	0,45	0
2001	511,000	0,715	227,500	0,427	0,000	1
2002	64,400	0,813	28,100	7,573	0,048	1
2003	12,800	0,766	31,700	-2,772	0,027	1
2004	4,000	0,845	70,800	6,216	0,064	1
2005	21,400	0,869	24,700	-11,722	0,023	1
2006	13,200	0,876	57,700	-6,549	0,011	1
2007	16,950	0,830	50,800	-5,310	0,002	1
2008	27,600	0,871	58,100	-8,083	0,000	1
2009	53,400	0,909	48,200	9,859	0,001	1
2010	9,800	0,848	30,100	30,555	0,009	1
2011	15,400	0,893	21,600	-44,558	0,002	1
2012	5,670	0,864	21,000	1,627	0,004	1
2013	1,080	0,852	18,150	-0,349	0,006	1
2014	1,030	0,852	13,600	-0,158	0,004	1
2015	0,800	0,827	9,800	-0,616	0,004	1
2016	23,600	0,841	21,800	-1,277	0,019	1
2017	54,700	0,891	43,500	0,039	0,006	1
2018	7,200	0,893	29,400	-0,160	0,001	1
2019	4,500	0,898	29,500	0,758	0,013	1
2020	15,700	0,911	51,000	0,873	0,011	1
2021	5,300	0,820	39,000	-1,770	0,010	1
2022	13,100	0,900	3,500	0,699	0,023	1
2023	23,750	0,909	40,300	-0,905	0,007	1
2024	11,700	0,907	32,300	-11,244	0,001	1

Source : Auteur sur base de différents rapports annuels de la BCC.

2.5. Méthode d'estimation et stratégie empirique

L'estimation du modèle est réalisée à l'aide de la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO), après vérification des propriétés statistiques des séries. Des tests de stationnarités sont effectués afin d'éviter les problèmes de régression fallacieuse. En fonction des résultats, le modèle peut être estimé en niveau ou sous forme différenciée.

Cette approche permet d'identifier de manière claire l'impact du dualisme des régimes de change sur la coordination des politiques économiques, tout en restant adaptée aux contraintes de disponibilité des données dans le contexte congolais.

2.6. Intérêt méthodologique du modèle

Le modèle proposé présente un double intérêt. D'une part, il permet de traduire un phénomène institutionnel complexe – le dualisme des régimes de change – en une relation économétrique observable. D'autre part, il offre un cadre analytique directement exploitable pour la formulation de recommandations de politique économique, en mettant en évidence les canaux par lesquels la dollarisation affecte la coordination macroéconomique.

Section 3 : Résultats empiriques.

Cette section présente successivement les statistiques descriptives, les tests préalables à l'estimation et les résultats économétriques du modèle spécifié.

3.1. Analyse descriptive et stylisée

Tableau n°2 : Statistiques descriptives des variables retenues dans le modèle

STATISTIQUES	INF	DOL	$\Delta M2$	DEF	EX
MOYENNE	106,136	0,787	97,515	-0,887	0,134
Médiane	15,550	0,850	39,650	-0,159	0,011
Minimum	0,800	0,321	9,800	-44,558	0,000
Ecart-type	199,503	0,158	143,196	11,346	0,514

Source : Auteur à travers le logiciel Excel sur base des données du tableau n°1

L'analyse descriptive des variables retenues met en évidence des caractéristiques structurelles marquées de l'économie congolaise sur la période étudiée, en particulier en matière de stabilité macroéconomique et de fonctionnement du régime de change.

➤ Inflation (INF)

La moyenne de l'inflation (106,1%) est largement supérieure à sa médiane (15,5%), révélant une distribution fortement asymétrique, dominée par des épisodes d'inflation extrêmement élevée, notamment durant les périodes de déséquilibres macroéconomiques sévères. Cette asymétrie est confirmée par un écart-type très élevé (199,5), traduisant une forte instabilité inflationniste. Le minimum observé (0,8) indique toutefois que des phases de relative stabilité des prix ont coexisté avec des périodes de tensions inflationnistes aiguës.

➤ **Dollarisation (DOL)**

Le degré moyen de dollarisation s'établit à 0,787, avec une médiane encore plus élevée (0,85), ce qui suggère une dollarisation structurelle et persistante de l'économie congolaise. Le faible écart-type (0,158) indique que ce phénomène est relative stable dans le temps, confirmant que la prédominance de la monnaie étrangère constitue une caractéristique durable du système monétaire, plutôt qu'un phénomène conjoncturel.

➤ **Croissance de la masse monétaire ($\Delta M2$)**

La croissance moyenne de la masse monétaire (98,4%) masque une forte hétérogénéité, comme l'indique l'écart-type élevé (143,2) et l'écart important entre la moyenne et la médiane (39,7). Ces résultats suggèrent une conduite irrégulière de la politique monétaire, alternant des phases d'expansion modérée avec des épisodes de forte création monétaire, susceptibles d'alimenter les pressions inflationnistes.

➤ **Solde budgétaire rapporté au PIB**

Le déficit budgétaire moyen rapporté au PIB est négatif (-0,887), confirmant une tendance structurelle au déséquilibre budgétaire. La très forte dispersion (écart-type de 11,346 et minimum de -44,558) traduit l'existence d'épisodes de déficits budgétaires particulièrement prononcés, révélateurs de contraintes budgétaires révéres et d'une coordination imparfaite avec la politique monétaire.

➤ **Dualisme du marché des changes (EX)**

Le dualisme du marché des changes, mesuré par le logarithme du ratio entre le taux de change parallèle et le taux de change officiel, présente une moyenne positive (0,134), indiquant l'existence d'une prime persistante sur le marché parallèle en République Démocratique du Congo. La médiane proche de zéro (0,011) suggère toutefois que des phases temporaires de convergence entre les deux marchés ont coexisté avec des épisodes de segmentation plus marquée. L'écart-type relativement élevé (0,514) traduit une volatilité importante de cette prime de change, reflétant des tensions récurrentes sur le marché des changes et confirmant le caractère structurel, mais instable, du dualisme observé sur la période étudiée.

Après cette analyse descriptive, il convient de vérifier les propriétés statistiques des séries à travers des tests de stationnarité, afin d'éviter toute estimation biaisée ou fallacieuse.

3.2. Test de stationnarité

Avant de procéder à l'estimation du modèle, des tests de stationnarité ont été appliqués à l'ensemble des séries afin d'éviter tout risque de régression fallacieuse. Les résultats montrent que l'inflation, la croissance de la masse monétaire, le déficit budgétaire en pourcentage du PIB et l'indicateur du dualisme du marché des changes sont stationnaires en niveau, tandis que la variable de dollarisation présente une racine unitaire et devient stationnaire après différenciation en première différence. Cette hétérogénéité dans l'ordre d'intégration des séries justifie l'introduction de la dollarisation en variation dans le modèle, garantissant ainsi la validité économétrique des estimations et la robustesse des résultats obtenus.

3.3. Résultats du modèle

Dependent Variable: INF
 Method: Least Squares
 Date: 12/24/25 Time: 07:55
 Sample: 1996 2024
 Included observations: 29

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-65.40300	54.60790	-1.197684	0.2432
D_DOL	337.2593	177.0171	1.905235	0.0693
_M2	1.347267	0.150642	8.943491	0.0000
DEF	0.379753	0.933762	0.406691	0.6880
EX	32.56006	26.47623	1.229784	0.2312
D2001	40.94821	52.39965	0.781460	0.4425
R-squared	0.936173	Mean dependent var		97.02000
Adjusted R-squared	0.922298	S.D. dependent var		196.5732
S.E. of regression	54.79490	Akaike info criterion		11.02706
Sum squared resid	69057.07	Schwarz criterion		11.30995
Log likelihood	-153.8924	Hannan-Quinn criter.		11.11566
F-statistic	67.47030	Durbin-Watson stat		2.450290
Prob(F-statistic)	0.000000			

Source : Auteur à travers le logiciel Eviews sur base des données du tableau n°1

Les résultats de l'estimation indiquent que la dynamique inflationniste en République Démocratique du Congo est principalement expliquée par les facteurs monétaires et structurels. En particulier, la croissance de la masse monétaire exerce un effet positif et fortement significatif sur l'inflation, confirmant le rôle central de la politique monétaire dans la formation des prix. Par ailleurs, la dollarisation, introduite en variation afin de respecter les propriétés statistiques des séries, apparaît comme un facteur inflationniste significatif, traduisant une perte d'efficacité de la politique monétaire nationale dans un contexte où la

monnaie étrangère joue un rôle prépondérant. En revanche, le déficit budgétaire rapporté au PIB ne présente pas d'effet statistiquement significatif sur l'inflation, suggérant que son impact direct sur les prix demeure limité sur la période étudiée. De même, le dualisme du marché des changes, mesuré par la prime du marché parallèle, n'affecte pas directement l'inflation, ce qui laisse penser que son influence s'exerce de manière indirecte, notamment à travers la dollarisation et la création monétaire. Enfin, la variable muette associée à l'adoption officielle du régime de change flottant en 2001 ne révèle pas de rupture significative dans la dynamique inflationniste, confirmant l'existence d'un régime de change de facto distinct du régime de jure.

3.4. Vérifications des hypothèses classiques du modèle de régression linéaire multiple.

Les tests diagnostiques appliqués au modèle indiquent l'absence d'autocorrélation des résidus, d'hétéroscédasticité et de mauvaise spécification fonctionnelle, attestant de la robustesse globale de l'estimation. Bien que le test de normalité des résidus ne soit pas vérifié, ce résultat est courant dans les échantillons de petite taille et n'affecte pas la validité des estimateurs. En outre, la stabilité structurelle du modèle est examinée à travers l'introduction d'une variable muette capturant le changement officiel de régime de change intervenu en 2001. Le coefficient associé à cette variable s'avère non significatif, suggérant que cette réforme institutionnelle n'a pas entraîné de rupture structurelle marquée dans la dynamique inflationniste. Ce résultat indique que l'inflation en RDC répond davantage à des mécanismes d'ajustement progressifs, dominés par la dollarisation et les déséquilibres macroéconomiques persistants, qu'à un changement de régime formel.

Section 4 : Discussion des résultats à la lumière de la littérature existante

Les résultats empiriques obtenus dans cette étude apportent des enseignements importants sur la nature et les implications macroéconomiques du dualisme des régimes de change en République Démocratique du Congo. En s'appuyant sur la dynamique inflationniste comme indicateur synthétique de la coordination des politiques économiques, l'analyse permet de confronter les faits stylisés observés en RDC aux prédictions théoriques et empiriques de la littérature existante.

Ces résultats prolongent les constats institutionnels du Fonds Monétaire International relatifs à la divergence entre régimes de change de jure et de facto, en montrant que cette divergence ne se limite pas à une observation descriptive, mais constitue une

contrainte structurelle pesant sur la coordination des politiques monétaire, budgétaire et de change dans une économie fortement dollarisée comme celle de la RDC.

4.1. Inflation, politique monétaire et crédibilité dans un contexte de forte dollarisation

Le résultat selon lequel la croissance de la masse monétaire exerce un effet positif et significatif sur l'inflation est pleinement cohérent avec les enseignements classiques de la théorie quantitative de la monnaie, mais il prend une dimension particulière dans le contexte d'une économie fortement dollarisée. En effet, comme le soulignent Calvo et Végh (1992) ainsi que Fischer (2001), dans les économies où la crédibilité monétaire est affaiblie, les variations de la liquidité domestique se traduisent rapidement par des pressions inflationnistes, les agents ajustant leurs anticipations de prix de manière défensive.

Dans le cas de la RDC, ce résultat confirme que la politique monétaire conserve un impact sur la dynamique des prix, mais que cet impact s'exerce dans un environnement contraint, où la transmission est partiellement perturbée par la prédominance de la monnaie étrangère. Ainsi, la significativité de la masse monétaire ne traduit pas une pleine efficacité de la politique monétaire, mais plutôt la persistance d'un canal inflationniste dans un cadre institutionnel fragilisé, ce qui rejoint les analyses de Eichengreen et Hausmann (2005) sur les économies caractérisées par une « original sin » monétaire.

4.2. Dollarisation et fragmentation des canaux de transmission macroéconomique.

L'un des résultats centraux de cette étude réside dans l'effet inflationniste significatif de la dollarisation, traduite sous forme différenciée afin de respecter les propriétés statistiques des séries. Ce résultat conforte largement la littérature qui considère la dollarisation non pas comme un simple phénomène monétaire, mais comme une contrainte structurelle pesant sur la coordination macroéconomique (Levy-Yeyati, 2006 ; Ndikumana, 2019).

La significativité de la variable du degré de dollarisation suggère que les changements dans l'usage relatif des monnaies affectent directement la dynamique des prix, en affaiblissant la capacité de la banque centrale à ancrer les anticipations inflationnistes. Ce constat est en parfaite cohérence avec l'argument selon lequel, dans les économies fortement dollarisées, la politique monétaire agit sur une base monétaire restreinte, tandis qu'une large partie des transactions échappe à son contrôle effectif. Il en résulte une fragmentation des canaux de transmission, rendant la coordination entre politique monétaire et autres politiques économiques particulièrement difficile.

4.3. Dualisme des régimes de change : un effet indirect plutôt que direct sur l'inflation

Contrairement à certaines attentes théoriques, l'indicateur du dualisme du régime de change, mesuré par le logarithme du ratio entre le taux de change parallèle et le taux officiel, ne présente pas d'effet direct statistiquement significatif sur l'inflation. Ce résultat mérite une discussion approfondie, car il ne remet nullement en cause la pertinence du concept dualisme, mais affine l'interprétation.

En effet, comme le soulignent Calvo et Reinhart (2002), le dualisme des régimes de change agit moins comme un déterminant direct de l'inflation que comme un mécanisme institutionnel qui modifie les comportements des agents et la structure des canaux de transmission. Dans cette perspective, l'absence d'effet direct du différentiel de change suggère que son influence s'exerce principalement de manière indirecte, notamment à travers la dollarisation et la création monétaire. Autrement dit, le dualisme du régime de change crée un environnement propice à la dollarisation, laquelle devient le véritable canal par lequel les déséquilibres externes (tensions sur le marché des devises et écart entre taux officiel et parallèle), ainsi que les déséquilibres monétaires (perte de contrôle sur la base monétaire et indexation en devises), se transmettent à l'inflation.

Ce résultat renforce l'idée que, dans le cas de la RDC, le problème central n'est pas tant la coexistence de deux marchés de change en tant que telle, mais la manière dont cette coexistence institutionnalise un régime de change de facto distinct du régime officiellement annoncé, limitant ainsi la cohérence des politiques économiques.

4.4. Politique budgétaire et coordination macroéconomique : un effet conditionnel

L'absence de significativité du déficit budgétaire rapporté au PIB peut sembler contre-intuitive au regard des théories classiques liant déficits publics et inflation. Toutefois, ce résultat est cohérent avec la littérature appliquée aux économies dollarisées, qui montre que l'impact inflationniste des déficits dépend fortement de leurs modalités de financement (Fischer, 2001 ; FMI, 2018).

Dans le cas congolais, ce résultat suggère que les déséquilibres budgétaires n'affectent pas directement l'inflation, mais interagissent avec la politique monétaire et les contraintes externes. Cette interaction renforce l'idée selon laquelle la coordination des politiques économiques est entravée non pas par un seul instrument, mais par la combinaison

d'un cadre monétaire affaibli, d'une forte dépendance aux devises et d'un régime de change de facto contraignant.

4.5. Absence de rupture structurelle et primauté des pratiques sur les réformes formelles.

Enfin, la non-significativité de la variable muette associée à l'adoption officielle du régime de change flottant en 2001 constitue un résultat particulièrement éclairant. Elle indique que cette réforme institutionnelle n'a pas entraîné de rupture structurelle marquée dans la dynamique inflationniste, une fois contrôlés les autres facteurs macroéconomiques.

Ce résultat rejoint les analyses de Levy-Yeyati et Struzenegger (2003), selon lesquelles les régimes de change annoncés ont souvent un pouvoir explicatif limité dans les économies en développement, où les pratiques effectives dominent les choix formels. Dans le cas de la RDC, il confirme que le régime de change de jure importe moins que le régime de change de facto, façonné par la dollarisation et le fonctionnement du marché parallèle. Cette persistance du cadre inflationniste malgré le changement officiel de régime renforce l'argument central de l'article : le dualisme des régimes de change constitue une contrainte institutionnelle profonde, qui limite durablement la coordination des politiques économiques.

CONCLUSION

Cette étude s'est proposée d'analyser les effets du dualisme des régimes de change sur la coordination des politiques économiques en République Démocratique du Congo, en mobilisant l'inflation comme indicateur synthétique des déséquilibres macroéconomiques. A travers une approche économétrique appliquée aux données congolaises sur la période 1995-2024, l'article met en évidence le rôle central de la dollarisation et des pratiques de change de facto dans la dynamique inflationniste, au-delà des choix institutionnels formels.

Les résultats empiriques montrent que, malgré l'adoption officielle d'un régime de change flottant depuis 2001, la dynamique inflationniste en RDC demeure largement dominée par des facteurs structurels, en particulier la croissance de la masse monétaire et l'évolution du degré de dollarisation. L'absence de rupture structurelle significative associée au changement de régime de change souligne que les réformes formelles ne suffisent pas, à elles seules, à restaurer la crédibilité macroéconomique lorsque les pratiques monétaires effectives restent inchangées. Ce constat confirme l'existence d'un dualisme institutionnel profond, caractérisé par la coexistence d'un régime de change de jure et d'un régime de change de facto, qui contraint durablement la coordination des politiques économiques.

Sur le plan des politiques publiques, ces résultats appellent plusieurs enseignements majeurs. Premièrement, la réduction de l'inflation ne peut être envisagée sans une stratégie crédible de dé-dollarisation progressive. Une telle stratégie ne saurait être coercitive, mais doit reposer sur le renforcement de la confiance dans la monnaie nationale, notamment à travers une discipline monétaire stricte, une communication crédible de la Banque Centrale et le développement d'instruments financiers libellés en monnaie locale. En l'absence de ces conditions, toute tentative d'ancrage nominal risque de se heurter à la préférence persistante des agents économique pour la devise étrangère.

Deuxièmement, la coordination entre politique monétaire et politique budgétaire apparaît comme une condition nécessaire à la stabilité macroéconomique. Les résultats suggèrent que les déséquilibres budgétaires n'affectent pas directement l'inflation, mais qu'ils contribuent à fragiliser l'environnement macroéconomique lorsqu'ils sont combinés à une politique monétaire contrainte par la dollarisation. Dès lors, l'amélioration de la gouvernance

budgétaire, la prévisibilité des finances publiques et la limitation du recours au financement monétaire constituent des leviers essentiels pour restaurer la cohérence des politiques économiques.

Troisièmement, la persistance du dualisme du marché des changes met en évidence la nécessité d'une approche réaliste de la politique de change. Plutôt que de s'en tenir à une classification formelle du régime de change, les autorités devraient reconnaître explicitement l'écart entre le régime déclaré et le régime effectivement pratiqué. Une meilleure intégration du marché parallèle dans l'analyse macroéconomique ; accompagnée de mesures visant à réduire progressivement la segmentation du marché des changes, pourrait contribuer à renforcer la transmission des politiques économiques et à améliorer la crédibilité du cadre macroéconomique.

Enfin, cette étude suggère que la coordination des politiques économiques en RDC ne peut être pensée indépendamment des contraintes institutionnelles et structurelles qui caractérisent l'économie congolaise. Le dualisme des régimes de change, loin d'être une simple anomalie transitoire, apparaît comme un mécanisme d'ajustement durable dans un contexte de faible crédibilité monétaire. A ce titre, toute stratégie de stabilisation macroéconomique efficace devra s'inscrire dans une perspective de long terme, combinant réformes institutionnelles, renforcement de la gouvernance économique et consolidation progressive du rôle de la monnaie nationale.

REFERENCES

- Calvo, G.A. et Reinhart, C.M. (2002). Fear of floating. *The quarterly Journal of Economics*, 117(2), 379-408.
- Calvo, G.A. et Végh, C.A. (1992). Currency substitution in developing countries: An introduction. *Revista de Analisis Economico*, 7(1), 3-27.
- Eichengreen, B., et Huasmann , R. (2005). *Other people's money: Debt denomination and financial instability in emerging market economies*. University of Chicago Press.
- Fischer, S. (2001). Exchange rate regimes: Is the bipolar view correct? *Journal of Economic Perspectives*, 15(2), 3-24
- International Monetary Fund. (2023). *Annual report on exchange arrangements and exchange restrictions (AREAER)*. Washington, DC: International Monetary Fund.
- International Monetary Fund. (2006). *De facto classification of exchange rate regimes and monetary policy frameworks*. Washington, DC: International Monetary Fund.
- Levy-Yayeti, E. (2006). Financial dollarization : Evaluation the consequences. *Economic Policy*, 21(45), 61-118.
- Levy-Yayeti, E., et Sturzenegger, F. (2003). To float or to fix: Evidence on the impact of exchange rate regimes on growth. *American Economic review*, 93(4), 1173-1193.
- Ndikumana, L. (2019). *Capital flight from Africa: Updated methodology and new estimates*. Political Economy Research institute (PERI), University of Massachusetts Amherst.
- Obstfeld, M., et Rogoff, K. (1995). The mirage of fixed exchange rate. *Journal of Economic Perspectives*, 9(4), 73-96.
- Reinhart, C.M., et Rogoff, K.S. (2004). The modern history of exchange rate arrangements: A reinterpretation. *The Quarterly Journal of Economics*, 119(1), 1-48.
- Sargent, T.J. et Wallace, N. (1981). Some unpleasant monetarist arithmetic. *Federal Reserve Bank of Minneapolis Quartely Review*, 5(3), 1-17.

Annexes

Tableau I: Les données relatives à la construction des variables du modèle.

Années	INF	DD	DT	DOL	ΔM2	PIB	DEFICIT	DEFICIT	Tx ch off	Tx ch para	EX	D2001
1995	370,5	0,5	0,8	0,625	313,7	362641,52	52911	14,590	15500	17050	0,041	0
1996	752,9	5,3	8,2	0,646	534,9	358603,343	-26,108	-0,007	1,06	1,1	0,016	0
1997	13,7	71,9	143,9	0,500	51,9	339206,854	-204,177	-0,060	1,31	1,5	0,059	0
1998	134,7	126,9	255,3	0,497	157,8	333315,088	256,625	0,077	1,61	3,6	0,349	0
1999	483	246	765,6	0,321	363,3	319082,17	-2634,922	-0,826	4,02	2550	2,802	0
2000	511,2	2630,3	6040,9	0,435	501,7	297065,5	-10540,165	-3,548	50	141	0,450	0
2001	511	27033,7	37817,6	0,715	227,5	290827,11	1241,357	0,427	313,5	313,5	0,000	1
2002	64,4	36040,7	44337,6	0,813	28,1	300914,41	22789,104	7,573	340,6	380,26	0,048	1
2003	12,8	52071,5	68003,3	0,766	31,7	318341,2	-8824,555	-2,772	350,2	372,8	0,027	1
2004	4	97829,9	115802,9	0,845	70,8	339478,9	21100,615	6,216	390,8	453,1	0,064	1
2005	21,4	128017,6	147357,1	0,869	24,7	365960,767	-42899,35	-11,722	480,9	507,53	0,023	1
2006	13,2	213074,3	243257,2	0,876	57,7	386386,002	-25303,455	-6,549	503	515,92	0,011	1
2007	16,95	338464	407984	0,830	50,8	410565,11	-21799,656	-5,310	502,9	504,7	0,002	1
2008	27,6	604700	693900	0,871	58,1	435835,81	-35229,5	-8,083	657,5	657,45	0,000	1
2009	53,4	1018500	1120400	0,909	48,2	447925,55	44162,8	9,859	902,66	904,6	0,001	1
2010	9,8	1250100	1474300	0,848	30,1	479952,22	146648,1	30,555	915,13	934,5	0,009	1
2011	15,4	1610800	1803000	0,893	21,6	513297,953	-228716	-44,558	910,65	914	0,002	1
2012	5,67	2020900	2338700	0,864	21	26954356,8	438493	1,627	915,17	923,33	0,004	1
2013	1,08	2368600	2778700	0,852	18,15	30051179,2	-104849	-0,349	925,5	938	0,006	1
2014	1,03	2734600	3207900	0,852	13,6	33223988,4	-52456	-0,158	924,51	932,25	0,004	1
2015	0,8	2942200	3558100	0,827	9,8	35111226	-216148	-0,616	928	937	0,004	1
2016	23,6	3530800	4199900	0,841	21,8	37517392,4	-479051	-1,277	1216	1269	0,019	1
2017	54,7	5548700	6224600	0,891	43,5	55676093,1	21540	0,039	1592	1616	0,006	1
2018	7,2	7382600	8264300	0,893	29,4	77180538,7	-123260,6	-0,160	1635,62	1675	0,010	1

2019	4,5	9770800	10876800	0,898	29,5	85314148	646857,7	0,758	1672,95	1725,67	0,013	1
2020	15,7	15436800	16941500	0,911	51	90181047,8	787387,7	0,873	1971,18	2020	0,011	1
2021	5,3	18165341	22152855	0,820	39	110179746	-1950634,8	-1,770	1999,87	2044,67	0,010	1
2022	13,1	20056257	22284730	0,900	3,5	132063706,3	923700	0,699	2004,77	2138,33	0,028	1
2023	23,75	28817888	31702847	0,909	40,3	162254030,4	-1467700	-0,905	2641,63	2686,67	0,007	1
2024	11,7	35958284	39645296	0,907	32,3	17262734,8	-1941100	-11,244	2841,79	2845,57	0,001	1

Source: Auteur sur base des différents rapports annuels de la BCC.

Views out.

1. STATIONARITÉ

Null Hypothesis: INF has a unit root
 Exogenous: Constant
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

	t-Statistic	Prob.*
<u>Augmented Dickey-Fuller test statistic</u>	-4.688655	0.0008
Test critical values: 1% level	-3.689194	
5% level	-2.971853	
10% level	-2.625121	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Null Hypothesis: D_DOL has a unit root
 Exogenous: Constant
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

	t-Statistic	Prob.*
<u>Augmented Dickey-Fuller test statistic</u>	-4.726693	0.0008
Test critical values: 1% level	-3.689194	
5% level	-2.971853	
10% level	-2.625121	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Null Hypothesis: _M2 has a unit root
 Exogenous: Constant
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

	t-Statistic	Prob.*
<u>Augmented Dickey-Fuller test statistic</u>	-4.374820	0.0019
Test critical values: 1% level	-3.689194	
5% level	-2.971853	
10% level	-2.625121	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Null Hypothesis: DEF has a unit root
 Exogenous: Constant
 Lag Length: 1 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

	t-Statistic	Prob.*
<u>Augmented Dickey-Fuller test statistic</u>	-5.686441	0.0001
Test critical values: 1% level	-3.699871	
5% level	-2.976263	
10% level	-2.627420	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Null Hypothesis: EX has a unit root
 Exogenous: Constant
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.060610	0.0041
Test critical values:		
1% level	-3.689194	
5% level	-2.971853	
10% level	-2.625121	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

2. TEST D'HOMOSCEASTICITE :

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey
 Null hypothesis: Homoskedasticity

F-statistic	0.007123	Prob. F(2,8)	0.9929
Obs*R-squared	0.019554	Prob. Chi-Square(2)	0.9903
Scaled explained SS	0.025060	Prob. Chi-Square(2)	0.9875

3. AUTOCORRELATION DES ERREURS

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:
 Null hypothesis: No serial correlation at up to 2 lags

F-statistic	1.491331	Prob. F(2,21)	0.2480
Obs*R-squared	3.606655	Prob. Chi-Square(2)	0.1647

4. TEST DE LA SPECIFICATION CORRECTE DU MODELE

Ramsey RESET Test
 Equation: UNTITLED
 Omitted Variables: Squares of fitted values
 Specification: INF C D_DOL _M2 DEF EXD2001

	Value	df	Probability
t-statistic	0.679582	22	0.5039
F-statistic	0.461831	(1, 22)	0.5039
Likelihood ratio	0.602476	1	0.4376